

# L'ÉCOLE JEAN JAURÈS

Une école est mentionnée dans le terrier de 1753. Elle aurait été reconstruite sur le même emplacement en 1757 par Claude-Louis d'Aviler, architecte à Paris (on lui doit les plans de nombreuses communautés religieuses dans la région d'Auxerre).

Le 13 septembre 1818, le conseil municipal vote l'acquisition d'une maison située à l'angle des rues de Mainville et du Docteur-Débordes pour la transformer en école, projet autorisé par ordonnance royale du 10 février 1819. La classe unique de cette école devenant insuffisante, le 24 mai 1835, le Conseil Municipal sous la présidence du maire, M. Bucaille, se penche sur l'état des écoles primaires dont le logement, de plus en plus défectueux, nuisait au travail des écoliers.

L'école, vieille de trois quart de siècle a besoin de réparations mais il convient également d'agrandir la salle de classe qui est trop petite pour contenir tous les élèves dont 36 écrivent.

Le Conseil décide de faire établir un devis ce qui équivaut pratiquement à une mise en sommeil. Le 11 novembre 1838, le Conseil Municipal s'émeut de la situation : l'école des garçons est dans une maison trop petite, qui n'a aucun des accessoires nécessaires à la salubrité ainsi qu'à la récréation et qui ne peut s'agrandir faute de terrain. Le maire négocia alors avec les Hospices Civils de Paris pour l'achat d'un terrain situé au sentier communal de Saint-Rémy.

Bien qu'un acte de vente ait été passé le 8 janvier 1840 en l'étude de maître Champion pour le prix de 4411,51 francs, le préfet de Seine et Oise refusa son aval estimant la dépense trop élevée.



L'achat du terrain et la construction de l'école s'élèveraient à 27 725 francs et le lieu-dit trop éloigné du centre de la commune.

La municipalité réunie le 8 novembre 1840 autorisa le maire, Auguste-François Poitou à acheter 1700 francs aux vignerons Etienne-Gény Bailly et Louis-Michel Baillet un terrain (14 ares et 6 centiares) pour la construction d'une école affectée uniquement aux garçons (les filles n'auront leur école qu'en 1844 au couvent Saint-Thomas de Villeneuve). Le devis pour une école sur ce terrain, selon le plan de construction de M. Louis Julien Laroche (1798-1860), architecte de l'arrondissement de Corbeil, prévoyait une dépense de 12 000 francs. Il a été présenté au Conseil Municipal le 7 février 1841. Ce terrain était situé au lieu-dit les «Petites Maisons», rue du Pavillon qui devient rue de l'Ecole puis rue des Ecoles et maintenant rue du Docteur Débordes, maire de Draveil du 17 mai 1929 au 21 janvier 1933.

Les travaux, adjugés en janvier 1842 au sieur Caffard, maître maçon à Draveil, sont achevés en juin de la même année, et financés en partie par la vente de l'ancienne école (13 novembre 1842).

En 1870, un gymnase couvert est créé dans le préau de l'école, le moniteur de gymnastique étant l'instituteur lui-même. En 1875, le préau de l'école est transformé en gymnase couvert par Adolphe Richard, entrepreneur de maçonnerie à Champrosay, sur des plans de L. Laroche.



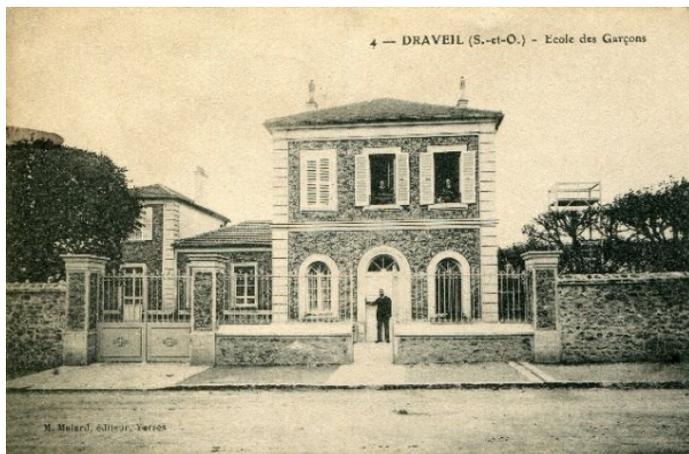
Une aide du Conseil Départemental de l'Instruction Publique permet la création d'une école de « jeunes garçons », ce sera le bâtiment en retour d'équerre au 15, rue du Dr Débordes. Le plan est approuvé le 24 février 1878 et le devis de 22 500 francs le 2 août suivant.

Une 2e classe, des réfectoires, un logement pour le maître-adjoint et 2 bibliothèques sont édifiés par Gustave Drouart, architecte communal.

Le travail est confié à M. Chavarain, entrepreneur à Mainville et a été exécuté par MM Thibault et Chaponnay, maçons constructeurs qui ont dessiné leurs noms dans le revêtement de surface avec une date 27 avril 1879 (probablement achèvement du bâtiment). La réception définitive a lieu le 11 février 1880.

L'école des garçons fonctionna jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale.

L'école privée de Mme de Beufvier assurait gratuitement pour la commune l'éducation des filles. Mais les idées d'éducation laïque progressent et la question de la création d'une école communale pour les filles et d'une salle d'asile est mise à l'ordre du jour du Conseil municipal du 15 février 1880.



Le propriétaire de la maison contigüe à l'école des garçons, Monsieur Labbé, contacté par le maire, Mr Payen, est d'accord pour vendre son bien à la commune pour la somme de 19 000 francs.

Le 9 mai 1880, la vente est conclue. Mr Drouart, architecte à Draveil, fit approuver ses plans et son devis de 25 217,65 francs. A ces sommes, il faut ajouter 2500 francs de frais d'acquisition devant être réglés par la commune. Le projet comprend la construction d'un nouveau bâtiment pour les classes et la transformation de la maison existante en logement pour les institutrices (13, rue du Docteur-Débordes).

Les travaux adjugés le 14 avril 1882 sont réceptionnés le 10 mai 1883. De 1843 à 1880, la commune de Draveil accueillera les enfants de Vigneux dans son école, elle recevra une subvention à ce titre.

Le 10 août 1884, le Conseil constate que le plancher du 1<sup>er</sup> étage s'affaisse et qu'il est urgent de le maintenir par 2 colonnes de fonte. Dans le même temps, le carrelage sera remplacé par un parquet sur bitume et la peinture sera refaite.



DRAVEIL (S.-et-O.) — Groupe scolaire Jean-Jaurès



Le 11 novembre 1894, le Conseil Municipal décide d'aménager le préau en le convertissant en une troisième classe pour les enfants les plus jeunes. Le 4 février 1906, 90 enfants sont dans la classe enfantine aussi, le 11 août 1906 le Conseil Municipal vote l'expropriation de parcelles de terrain séparant les écoles de filles et de garçons pour construire deux classes supplémentaires ainsi qu'une cantine et une salle de réunion.

Les jardins d'instituteurs qui séparaient l'école des filles de celle des garçons furent abandonnés pour permettre la construction de bâtiments supplémentaires.

En 1907, un nouveau projet est demandé à Marc Paquet, architecte à Corbeil, puis remplacé par de nouveaux plans mis à exécution en 1913, une solution amiable ayant été trouvée pour l'acquisition des terrains. Les travaux, qui comprennent la construction de 2 salles de classe pour les filles, d'un préau couvert surmonté de 2 logements d'institutrices et d'une cantine commune aux deux écoles, sont terminés en 1914.

Ce groupe scolaire de 9 classes étant devenu trop petit, le conseil municipal vote le 27 avril 1929 la construction de 2 classes de filles et de 2 de garçons, d'un préau couvert, de 2 bureaux ainsi que de logements d'instituteurs. Les plans sont dressés par l'architecte communal Michel Dameron. Le devis primitif, approuvé par décision ministérielle du 2 avril 1930, est complété en 1931 pour permettre la réalisation d'un préau couvert à l'école de filles.



En 1932, 2 classes provisoires en bois sont installées par la société Rolland frères et l'année suivante, 2 classes métalliques fournies par la maison Malma ; un arrêté préfectoral du 3 février 1940 déclare d'utilité publique l'acquisition du terrain d'assise de ces deux classes.

A partir de 1933, le groupe scolaire est réservé aux filles, les garçons étant dirigés vers l'école de la Villa.

L'école dite « du Centre » est rebaptisée « école Jean Jaurès » par délibération du Conseil municipal du 15 septembre 1935. En 1957, on construit deux classes supplémentaires, ce n'est qu'en 1967 que l'école devient mixte. Depuis le groupe scolaire a pris le nom de J. Jaurès.

En 2000, il compte 17 classes scolarisant 457 élèves. Le 2 février 2015, Monsieur Georges Tron, maire, a inauguré les nouveaux locaux de l'école. Les écoliers disposent de 500 m<sup>2</sup> supplémentaires d'une salle informatique et d'une bibliothèque accessibles pour les personnes à mobilité réduite et qui respectent les nouvelles normes énergétiques.

L'école maternelle Jean Jaurès a connu, depuis l'été 2016, des travaux de restructuration et d'extension qui ont eu pour objectif la création d'un espace d'entrée et d'accueil depuis l'entrée rue du Repos et l'intégration du Centre de Loisirs Maternelle dans l'école maternelle. Le nouvel ensemble comprendra 7 salles de classes, 3 dortoirs, 3 salles de vie, une salle de motricité, un accueil et une salle des professeurs pour une surface totale de 1162 m<sup>2</sup>.

L'ancien bâtiment de l'APS vient d'être démolé pour laisser place à une nouvelle structure.

